



Statistics Netherlands

Division des statistiques macro-économiques et de dissémination
Département des comptes nationaux

BP 4000
Voorburg
Pays Bas

Cohérence et au delà

Améliorer la qualité des évaluations de comptes nationaux en pratique

Version provisoire

Henk Nijmeijer et Leo Hiemstra

Papier préparé pour le 10ème colloque de l'association de Comptabilité Nationale (ACN), 21, 22 et 23 janvier 2004 à Paris.

Henk Nijmeijer
Statistics Netherlands
Comptabilité Nationale
BP 4000
2270 JM Voorburg, Pays Bas
Téléphone +31 (0)70 337 4817
E-mail hnmr@cbs.nl

Leo Hiemstra
Statistics Netherlands
Comptabilité Nationale
BP 4000
2270 JM Voorburg, Pays Bas
Téléphone +31 (0)70 337 4862
E-mail lhma@cbs.nl

Remarque:

Les opinions exprimées en cet article sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement la position de Statistics Netherlands.

Numéro de projet:

Numéro BPA:

Date:

19 janvier 2004

COHERENCE ET AU DELA

Sommaire: Les évaluations macro-économiques émanant des comptes nationaux sont d'importance majeure. La cohérence est le mot clé dans des statistiques de comptes nationaux mais la cohérence n'est pas une garantie pour la bonne qualité. Des ajustements et des extensions du système peuvent améliorer la qualité des évaluations. Par ailleurs plusieurs mesures additionnelles peuvent être entreprises pour améliorer la qualité. Toutes ces actions sont des plus nécessaires, en raison de la complexité croissante de la réalité économique. Cet article se rapporte à la pratique des comptes nationaux aux Pays Bas.

Mots-clés: Comptes nationaux, Qualité, Cohérence

1. Introduction

L'importance des chiffres de comptes nationaux comme le produit intérieur brut (PIB) et le revenu national brut (RNB) ne peut guère être surestimée. Les résultats continuent d'être pertinents pour la politique économique nationale mais la dimension (européenne) internationale est devenue immensément importante. Pour des raisons de politique économique également, Bruxelles (Commission européenne) et Francfort sur Main (Banque Centrale Européenne) tiennent beaucoup à ces chiffres et à des statistiques plus rapides et plus détaillées. De plus la DG-budget de la Commission européenne calcule une partie de la contribution des Etats membres sur la base de l'évaluation du revenu national brut. La quatrième ressource propre s'est élevée à environ 41 milliards d'euros en 2002, environ 43 pour cent de toutes les recettes de l'Union Européenne. Du côté des dépenses également, les chiffres macro-économiques jouent un rôle important. Environ 35 pour cent (ou 33 milliards d'euros) des dépenses de l'Union Européenne en 2002 étaient destinés aux fonds structurels. Une partie de ce montant est alloué sur la base du produit intérieur brut par région.

Cet éclairage met en évidence en quoi le sujet de la qualité ¹ des comptes nationaux est si important. Les instituts statistiques nationaux mais surtout

¹ pour cet article la définition de la qualité est réduite à la fiabilité et à la précision. La fiabilité est appréciée à travers la manière dont les évaluations provisoires prévoient les évaluations finales. La précision se rapporte à la faculté des évaluations finales à décrire la réalité.

les organismes internationaux comme Eurostat, le FMI et l'ONU sont actifs dans ce domaine. En raison de l'utilisation administrative des résultats des comptes nationaux, la Cour des comptes européenne est également engagée dans ce sujet.

Il y a une raison supplémentaire de faire des efforts au sujet de la qualité. Les comptes nationaux sont censés donner une description quantitative complète et systématique des phénomènes économiques dans un pays. La réalité économique, qu'on essaie de saisir dans les comptes nationaux, évolue rapidement d'une manière qui rend l'observation statistique plus compliquée. Ou pour le dire de manière positive, le travail des statisticiens comporte plus de défis. Quels sont ces changements? Tout d'abord, l'importance croissante des services dans notre société occidentale. Les transactions sur les services sont par nature plus difficiles à mesurer que les transactions sur les biens. Plus de 70 pour cent de la valeur ajoutée brute dans l'Union Européenne sont engendrés par des services.

Deuxièmement, la vitesse croissante des changements de l'économie. Les entreprises sont créées, restructurées ou fermées plus fréquemment qu'autrefois. En outre le champ d'activité des entreprises peut changer rapidement. Ce sont toutes des circonstances qui font que les statisticiens peuvent facilement manquer des transactions économiques ou les évaluer de façon incorrecte.

La troisième tendance source de difficultés est bien sûr la globalisation. Les relations économiques accrues avec d'autres pays (et au même moment le manque de données détaillées sur le commerce trans-frontière en raison de la disparition des frontières au sein de l'Union Européenne) sont un vrai défi pour les statisticiens. Les transactions des sociétés multinationales sont, plus particulièrement, très complexes à observer et interpréter. Avec les possibilités accrues dans le domaine des technologies de l'information et de l'Internet, les délimitations géographiques traditionnelles sont complètement perdues. Un consommateur ou une entreprise peut acheter un produit sur l'Internet. Les ventes sont effectuées dans le pays A, le produit est envoyé du pays B et la facture vient du pays C. Le siège social de cette société multinationale peut très bien être situé dans un autre pays encore. Les transactions internes à cette société multinationale doivent être évaluées dans les comptes nationaux. Ce sont de nombreux obstacles et pièges pour réaliser de bonnes statistiques de comptabilité nationale.

La cohérence est une bonne démarche mais cela ne suffit pas, c'est en bref le message de cet article. Les comptes nationaux sont calculés dans un système avec plusieurs règles de cohérence. Ceci fonctionne comme sorte de garde-fou pour la qualité des évaluations. La quantité d'un certain bien ou service qui est produit ou importé, doit être employée d'une manière ou d'une autre, intermédiaire ou finale. Les différentes règles de cohérence sont discutées dans le paragraphe 2. Le paragraphe 3 traite des ajustements et

extensions déjà mis en application ou prévus pour les comptes nationaux hollandais. Quelques mesures additionnelles en faveur de la qualité, mesures déjà en vigueur ou prévues, sont discutées dans le paragraphe 4 et le paragraphe 5 contient les conclusions.

2. Cohérence des comptes nationaux

La cohérence est un grand avantage du système des comptes nationaux par rapport à des collectes non reliées de statistiques partielles. Les différents éléments de ces statistiques peuvent être cohérents au sein d'une même statistique mais il n'y a pas d'exigence qu'ils le soient d'une statistique à l'autre (et ils le sont rarement en pratique). En raison de la recherche de cohérence, les résultats peuvent être reliés entre eux au sein du cadre comptable. Ceci garantit que les ratios dérivés du cadre comptable sont cohérents. Les exemples de tels ratios sont: la valeur ajoutée par heure travaillée, le revenu national disponible par tête et la dette publique en pourcentage du produit intérieur.

Il y a différents aspects à la cohérence, dont quatre valent la peine d'être mentionnés ici.

Premièrement, il importe que les résultats des comptes nationaux soient cohérents, au sens où ils doivent satisfaire un ensemble d'identités bien connues. Pour donner un exemple: pour chaque produit distingué dans le total des ressources (importations et production nationale), la ressource doit égaler l'emploi (consommation intermédiaire et finale, exportation, formation de capital et variation des stocks). Cette règle s'applique pour la valeur aussi bien que pour le volume des produits. Ce type de cohérence nous permet également de vérifier nos deux sources de base et la fiabilité des évaluations des comptes nationaux. Dans l'exemple ci-dessus on peut calculer la consommation finale comme différence entre la production nationale et l'exportation nette du produit (en supposant qu'il n'y a pas de consommation intermédiaire ni de formation de capital pour ce produit). Ce résultat pourra être comparé aux chiffres de consommation de l'enquête sur le Budget des ménages.

Deuxièmement, les concepts et les définitions sous-jacents dans le système de comptes nationaux doivent être cohérents. Si, par exemple, la fourniture pour compte propre des services de logement est enregistrée comme production (comme c'est le cas dans le SEC95), alors le revenu engendré et de consommation finale doivent être affectés aux propriétaires occupants. Naturellement, l'inverse vaut également. Par exemple, puisque les services domestiques produits et consommés au sein d'un ménage ne sont pas

considérés comme production et consommation finale dans les comptes nationaux, il n'y a pas non plus d'emploi associé.

Les deux aspects restants sont la cohérence temporelle (importante pour obtenir des séries temporelles ayant un sens) et dans l'espace (c.-à-d. la cohérence entre pays). Depuis la deuxième guerre mondiale beaucoup d'efforts ont été faits pour réaliser des méthodologies internationales assurant la comparabilité des résultats issus des comptes nationaux des divers pays. Cela a pris la forme d'un ensemble de règles au niveau mondial (le système 1993 des comptes nationaux ou le SCN) et un ensemble de règles européennes (le système européen 1995 des comptes ou le SEC). Bien que ce dernier se concentre spécifiquement sur la situation dans l'Union Européenne, il est entièrement cohérent avec le SCN1993. Le maintien d'une cohérence dans le temps et l'espace est primordial pour garder un enregistrement précis de la façon dont les chiffres de comptes nationaux sont calculés. Ce sujet sera examiné plus précisément ultérieurement (voir le par. 4).

Il est important de garder à l'esprit que bien que la cohérence du système et des chiffres des comptes nationaux soit une condition nécessaire pour une évaluation solide du PIB, elle n'est nullement suffisante. Il est, par exemple tout à fait possible de calculer un ensemble de tableaux Ressources-Emplois qui soit entièrement cohérent, mais qui contient toujours des chiffres faux. En outre, dans la pratique les données manquantes sont parfois estimées en appliquant les règles d'identité qui doivent être réalisées. Dans ces cas les données deviennent interdépendantes et l'existence de la cohérence ne peut plus servir de contrôle de qualité. Ceci signifie que, bien que la cohérence soit un dispositif très important des comptes nationaux, nous avons besoin d'autres manières de vérifier les résultats de nos évaluations. Comme précisé dans l'introduction, le fait que des changements aient lieu dans des économies de plus en plus complexes, dont la description complique le travail statistique, justifie la nécessité de trouver des moyens additionnels pour évaluer les résultats de notre système comptable.

Dans la méthode hollandaise de calcul des comptes nationaux, il y a plusieurs aspects qui valent la peine d'être mentionnés à cet égard. Ils sont décrits dans la prochaine section.

3. Ajustements et extensions

Dans cette section nous discuterons quelques aspects de la méthode hollandaise de calcul des comptes nationaux qui peut aider à améliorer les

évaluations. Certains des points mentionnés ne sont pas (encore) mis en application (entièrement), mais sont cependant à notre avis dignes d'intérêt.

- *équilibrage simultané des tableaux des ressources et emplois en prix courants et aux prix de l'année précédente.*

Il y a quinze ans Statistics Netherlands a commencé à expérimenter le calcul simultané des tables d'entrée-sortie en prix courants et constants. Ces premières tables ont été de taille plutôt limitée. Cinq ans après le système s'est développé en véritable ensemble de tableaux des ressources et emplois décrivant 250 branches par 800 produits. Ce système a un maximum de transparence puisqu'il fait un usage optimal des données disponibles. L'avantage principal d'un calcul simultané des prix courants et des données de volume est l'utilisation qui peut être faite de l'interdépendance entre les deux. Pendant tout le processus statistique du traitement et de l'analyse des données de base jusqu'à l'équilibrage des ressources et des emplois en prix courants et en données déflatées. Ces évaluations sont obtenues simultanément et en cohérence l'une avec l'autre. Un autre avantage est que les prix et les volumes de soldes importants peuvent en être dérivés. En particulier, la valeur ajoutée brute peut être mesurée à prix constants en soustrayant la consommation intermédiaire à prix constants de la production à prix constants, selon la méthode dite de "double déflation". La double déflation peut être employée au niveau de l'entreprise individuelle, de la branche ou du secteur, ou pour l'économie dans son ensemble en soustrayant des importations aux prix constants de la dépense finale totale aux prix constants.

- *Double calcul détaillé.*

Depuis la dernière révision majeure (année de base 1995) des comptes nationaux hollandais, un raccord entre les tableaux des ressources et des emplois (R&E) et les comptes de Secteurs a été réalisé et exécuté au niveau le plus détaillé disponible dans les comptes nationaux (c.-à-d. 250 branches) et pour toutes les transactions appropriées (production, consommation intermédiaire, taxes/subventions sur les produits, valeur ajoutée, la rémunération des employés, l'excédent brut d'exploitation). Avant la révision 1995, le raccord des tableaux des ressources et des emplois aux comptes de secteur a été fait à un niveau beaucoup plus élevé d'agrégation et seulement pour la valeur ajoutée brute et la rémunération des employés. Ce procédé a comme conséquence des tables très détaillées qui fournissent un meilleur outil pour analyser des anomalies entre les sous-comptes de production et les autres sous-comptes courants des secteurs et pour analyser des anomalies entre le compte courant et le compte financier.

- raccord avec les comptes de l'emploi.

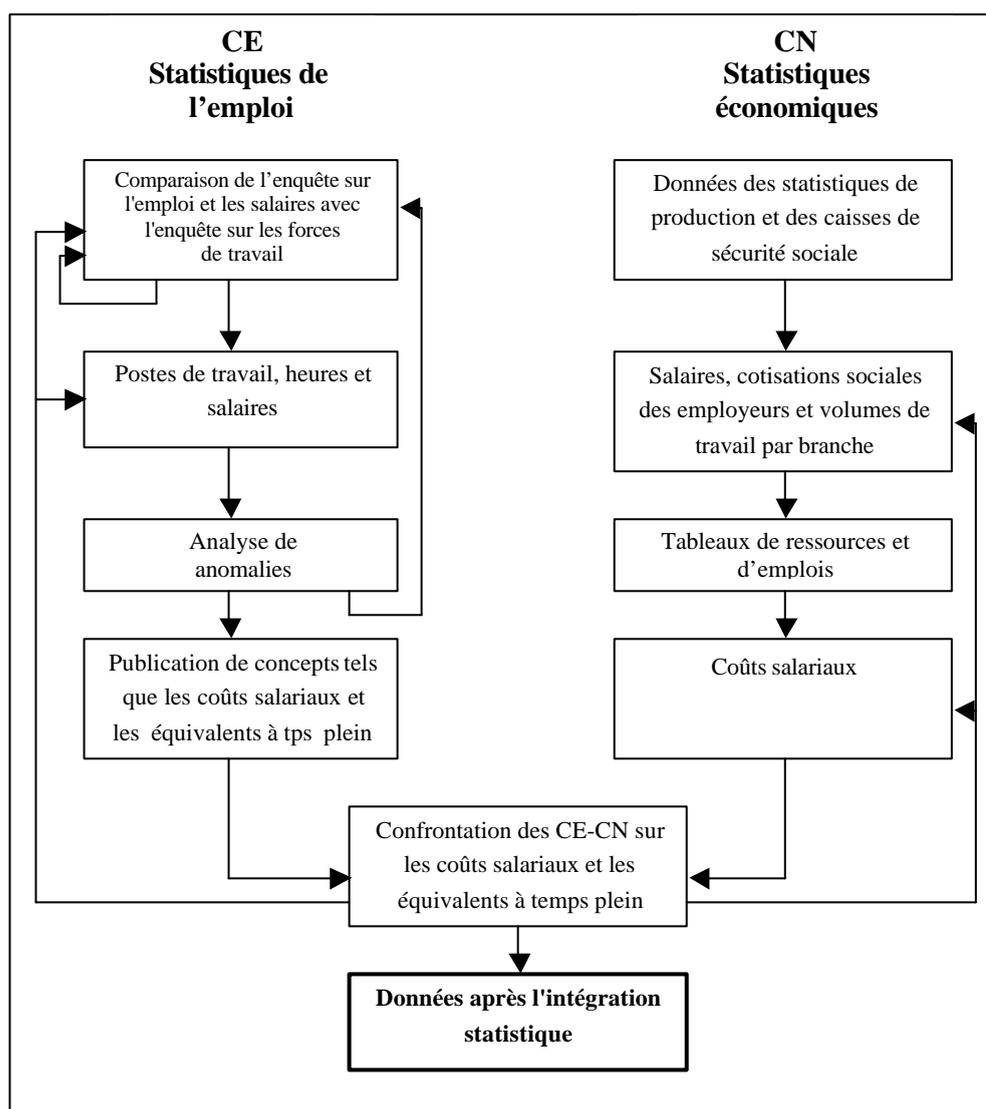
Egalement depuis la révision majeure (base1995) des comptes nationaux les résultats sur l'emploi (par exemple volume de travail des entrepreneurs individuels et des salariés, rémunération des employés, etc...) sont rendus entièrement cohérents avec le compte de l'emploi hollandais. Les comptes de l'emploi fournissent une vue d'ensemble complète et cohérente du marché du travail hollandais. Ils utilisent, tout comme les comptes nationaux, un grand nombre de statistiques qui sont équilibrées d'une manière analogue à ce qui est fait dans les comptes nationaux. L'intégration entre les comptes nationaux et les comptes de l'emploi est schématiquement montré sur le schéma 1.

L'avantage de cette intégration avec les comptes de l'emploi est évident : une utilisation plus étendue a été faite de l'information statistique disponible, qui permet de juger plus en profondeur les chiffres qui résultent du processus d'équilibrage des tableaux R&E. Par exemple, dans les comptes nationaux nous avons seulement des données sur la rémunération des employés et des volumes de travail par branche. Les comptes de l'emploi nous fournissent également l'information sur des niveaux d'éducation et le genre de la main-d'oeuvre par branche.

- l'utilisation des comptes satellites (SAM/namea) et des comptes régionaux

Dans le système hollandais de comptes nationaux il y a deux comptes satellites calculés sur une base (annuelle) régulière : La Matrice De Comptabilité Sociale (SAM ; depuis 1995) et la matrice nationale de comptabilité comprenant les comptes environnementaux (NAMEA; depuis 1994). Récemment un compte pilote de tourisme a été élaboré pour 1999. Actuellement il n'est pas encore clair si les comptes de tourisme seront calculés sur une base annuelle régulière dans un proche avenir. Statistics Netherlands développent également un module de comptes de la santé qui sera lié aux comptes nationaux et décrira la santé d'une manière institutionnelle. Le compte de la santé fournira un éclairage sur la contribution de la santé aux agrégats macro-économiques (production, dépense finale, financement et distribution de revenus). Les comptes satellites sont non seulement utiles pour satisfaire au besoin de données sur les sujets spécifiques, ils sont également des outils importants pour analyser les résultats de comptes nationaux. De même que ce qui a été dit plus tôt pour l'enchaînement avec les comptes de l'emploi, l'utilisation des comptes satellites peut également indiquer des contradictions dans les données de comptes nationaux qui ne sont pas évidentes au niveau plus élevé d'agrégation utilisé dans les comptes nationaux.

Schéma 1. La confrontation entre les comptes de l'emploi (CE) et les comptes nationaux (CN)



En outre, une utilisation plus complète est faite de l'information statistique disponible. Dans le cas des SAM les données traditionnelles de comptes nationaux sont complétées avec des données spécifiques sur le secteur des ménages (sur le revenu, la dépense et comme fournisseurs de travail). Dans le NAMEA les agrégats économiques conventionnels des comptes nationaux sont complétés par un ensemble d'agrégats environnementaux. Bien que les comptes satellites puissent jouer un rôle important en améliorant la qualité des chiffres de comptes nationaux, ces possibilités de satellites jusqu'ici n'ont pas été entièrement exploitées aux Pays Bas.

Les mêmes considérations valent pour les comptes régionaux. La production régionale et plus récemment, les comptes de ménage sont calculés sur une base annuelle régulière. Les comptes régionaux hollandais de production sont calculés et analysés au niveau de 53

régions. Ce regard presque micro sur les chiffres macro-économiques fournit une opportunité importante d'améliorer les chiffres de comptes nationaux globaux. Voir également le paragraphe 4 sur ce point.

- *traitement uniforme des multinationales.*

En raison du caractère ouvert de l'économie, l'évolution de l'économie hollandaise dépend fortement des relations avec le reste du monde. Les flux entre les Pays Bas et le reste du monde apparaissent dans un certain nombre de statistiques générales, comme les statistiques de production, les statistiques de commerce extérieur, les statistiques financières sur les entreprises et la Balance des paiements. Par le passé, il était évident que dans un certain nombre de cas les résultats de ces statistiques comportaient de grandes anomalies, dues à l'utilisation d'unités, de définitions différentes et ainsi de suite. Récemment Statistics Netherlands a mis sur pied un groupe de travail avec le but de faire une méthodologie pour le traitement des multinationales. Ce groupe de travail comprend des représentants de toutes les statistiques économiques mentionnées ci-dessus, complétés par des comptables nationaux. Une première version de cette méthodologie interne vient d'être élaborée. La méthodologie contient également un schéma pour guider les décisions sur "comment traiter une unité dans nos statistiques". Bien que les travaux sur ce sujet ne soient pas terminés (et ne le seront probablement jamais, puisque les nouveaux événements nous forceront à trouver de nouvelles solutions), une étape importante a été franchie. Naturellement une prochaine étape serait de coordonner les actions de Statistics Netherlands avec ceux des autres pays impliqués dans les transactions de multinationales.

- *utilisation des statistiques de miroir.*

L'utilisation des statistiques de miroir peut être un outil utile pour examiner la cohérence géographique des chiffres de comptes nationaux. Dans le passé récent, le Comité ad-hoc des asymétries a traité du sujet des statistiques de commerce extérieur. Les données rassemblées ont prouvé que, en dépit des règles uniformes appliquées dans les pays européens concernés (fixées dans le règlement d'Intrastat), beaucoup de contradictions ont existé entre les chiffres du commerce extérieur des pays impliqués.

Le tourisme est un autre champ possible où des statistiques de miroir pourraient être employées. Au Pays Bas l'information sur le voyageur entrant s'est détériorée rapidement depuis l'introduction de la devise européenne commune. Actuellement un modèle est employé pour

estimer les voyages des entrants. Etant donné que des pays voisins sont confrontés aux mêmes difficultés, l'utilisation des statistiques de miroir semble une solution logique à ce problème.

- comptes trimestriels

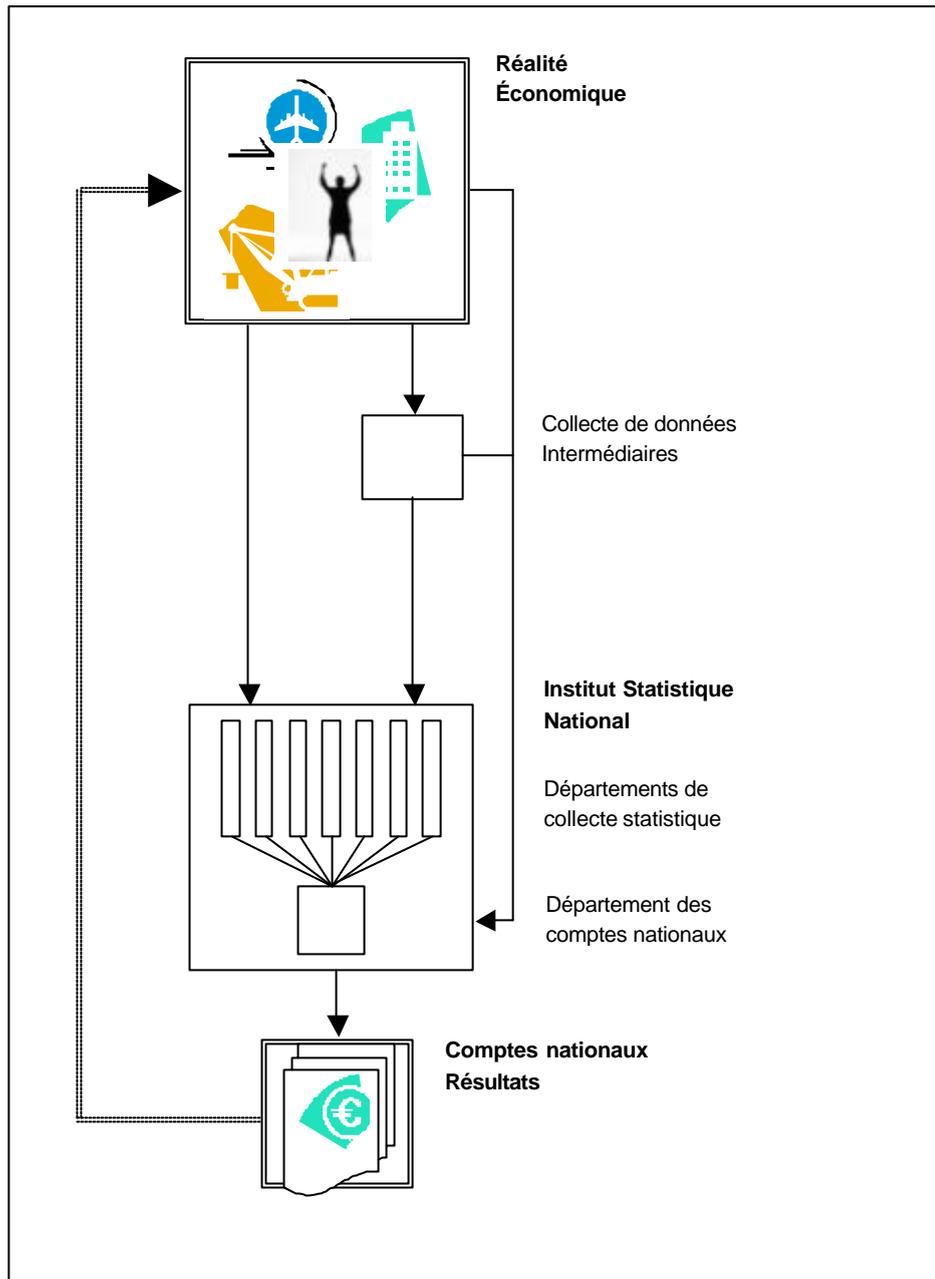
La cohérence temporelle est non seulement importante pour la série temporelle elle-même mais également pour la cohérence des évaluations successives pour la même année (ou le trimestre). Pour empêcher des contradictions dans nos premières évaluations trimestrielles de PIB, un ensemble complet de tableaux R&E (légèrement plus agrégés que les tableaux annuels R&E) est calculé même pour la première évaluation trimestrielle (dite estimation précoce). La base pour un tel tableau R&E est le tableau R&E du même trimestre de l'année précédente. Ce tableau est extrapolé avec toutes sortes d'indicateurs à court terme (des évolutions en pourcentages ou en niveaux et des résultats sous forme d'indices), avec une information pauvre sur les niveaux des transactions et avec un jeu d'hypothèses (par exemple l'hypothèse que des changements technologiques seront limités à court terme). Souvent on avance que l'information disponible pour calculer des tableaux R&E sur une base trimestrielle est beaucoup trop pauvre. À notre avis, particulièrement si l'information est limitée, cette approche permet une utilisation optimale de l'information disponible et garantit une méthode cohérente d'évaluation. L'estimation du PIB trimestriel avec l'approche par la production, l'approche par la dépense ou l'approche par le revenu auraient très probablement comme conséquence trois évaluations différentes. Il serait alors très difficile (sinon impossible) de développer une méthode qui garantisse la cohérence en transformant ces trois chiffres en une évaluation unique du PIB.

4. Les mesures additionnelles en faveur de la qualité

Les utilisateurs devraient être informés de la qualité des statistiques². Bien plus, les producteurs des statistiques eux-mêmes devraient être au courant. La surveillance de la qualité est la première étape dans l'amélioration de la qualité (ou pour éviter la détérioration). La vie du statisticien serait facile si la qualité des comptes nationaux pouvait simplement être montrée par un ou quelques chiffres. Le processus de calcul des comptes nationaux est montré sur le schéma 2.

² bien que des travaux en 2000 (Nijmeijer et Eding) aient prouvé que les scientifiques (régionaux) ne sont pas extrêmement préoccupés de la fragilité des données statistiques.

Schéma 2. De la réalité économique aux comptes nationaux



Les départements de collecte statistique de l'Institut statistique national reçoivent l'information des entreprises, de l'administration et des ménages, directement ou via un intermédiaire. Ce peut être les autorités fiscales, les chambres de commerce, les organisations patronales, etc... Après la collecte, le cumul et l'analyse, l'information partielle est transférée des départements de collecte à la comptabilité nationale. Ici les données sont complétées, parfois ajustées aux concepts SEC95 et ensuite intégrées. En cas d'éléments absents, il arrive de temps en temps que les comptables nationaux eux-mêmes rassemblent des données.

Une confrontation simple entre le résultat de ce processus et la réalité économique (la ligne pointillée dans la figure) est hors de question. Tout d'abord, des entités et les actions dans le vrai monde sont traduites selon le SEC95. Des définitions et des classifications sont mises en oeuvre. Il n'y a aucune comparaison directe possible. Deuxièmement, il y a le problème de la multiplicité des sources d'erreurs. La Cour des comptes européenne a demandé plusieurs fois au Comité RNB d'étudier la possibilité de mesurer la précision du RNB (à ce moment-là PNB) au moyen d'intervalles de confiance. Dans leur rapport final un groupe de travail du Comité RNB conclut à ce sujet que le calcul d'intervalles objectifs de confiance n'est pas encore possible. Les intervalles de confiance concernent seulement des erreurs liées à des sondages probabilistes. Les erreurs associées à des sondages non probabilistes et les erreurs qui ne sont pas des erreurs d'échantillonnage sont très difficiles, sinon impossibles à mesurer et rien ne garantit que les erreurs d'échantillonnage constituent la majeure partie des erreurs totales (Eurostat, 2001). En outre le FMI a noté que "la qualité des comptes nationaux a de tous temps été un sujet de préoccupation des statisticiens, qui ont noté que les techniques mathématiques traditionnelles pour l'évaluation de la précision et de la fiabilité n'étaient pas applicables aux comptes nationaux." (Bloem et Khawaja, 2001).

La solution de ce problème est trouvée en portant l'attention non pas sur le résultat des statistiques mais sur leur processus d'élaboration. En bref : de bonnes données de base, de bonnes définitions et classifications, des comptes nationaux de haute qualité et des techniques et méthodes saines garantissent un bon résultat. Le mot clé pour juger du processus est transparence. Les comptes nationaux doivent montrer et justifier quels chiffres sont employés et quels ajustements sont faits.

Indépendamment des raisons mentionnées dans l'introduction, il y a une autre impulsion plus récente pour le travail sur la qualité. La demande pour une diffusion plus rapide des statistiques est très forte. Cette demande ne peut être satisfaite qu'en publiant des chiffres provisoires dans des délais plus courts. En raison de l'arbitrage entre la rapidité et la précision, les révisions qui s'en suivent devraient être surveillées de près.

- Documentation

La documentation du processus d'évaluation des comptes nationaux est toujours un choix entre des extrêmes. Un ensemble parfaitement complet et détaillé de documents ne laisse aucun temps pour le travail statistique lui-même et la documentation est périmée dès qu'elle est achevée. L'autre extrême correspond à l'absence de documentation. Il n'y a alors pas de transparence, les calculs ne peuvent pas être reproduits et beaucoup de temps est gaspillé en discussions sur la manière de faire les choses. De plus, la mobilité des statisticiens des

équipes de comptabilité nationale est très coûteuse en temps sans documentation. Ainsi un équilibre entre ces extrêmes doit être trouvé. Il est important de reconnaître qu'une documentation adaptée améliore l'efficacité et la qualité. L'intégration des données des comptes nationaux est toujours un processus itératif. Les résultats sont passés en revue et dans beaucoup de cas les données de base utilisées ou les ajustements sont vérifiés à la recherche d'erreurs. En outre, l'information sur la qualité (« dureté ») des chiffres est très utile pour les décisions prises pendant le processus d'intégration. Pour toutes ces raisons la documentation est pour le département des comptes nationaux de Statistics Netherlands une clef de voûte du travail. Chaque livraison des chiffres au système d'intégration devrait être accompagnée de l'information sur les sources, la qualité, les ajustements, etc... Les systèmes informatiques utilisés, contiennent des champs spéciaux de commentaires dans ce but. Dans les descriptions des postes des comptes nationaux la documentation est un élément important.

En plus de ces raisons internes justifiant une documentation il y a naturellement l'obligation d'élaborer un inventaire du revenu national brut pour le comité RNB. Ce inventaire couvre seulement une partie du champ des comptes nationaux; le cœur concerne le cadre des ressources et emplois. Les inventaires servent de base d'information aux missions d'Eurostat dans les Etats membres. L'inventaire hollandais sera publié en 2004 après corrections et compléments. Puisque les Etats membres élaborent l'inventaire RNB selon le même cadre ceci donne une occasion unique de comparer des sources et des méthodes dans toute l'Union Européenne.

- *Tables sur les processus*

Comme indiqué plus tôt, la demande de la Cour des comptes européenne pour des intervalles de confiance des résultats de comptes nationaux n'a pas pu être satisfaite. Le groupe de travail a cependant imaginé une alternative. Il a proposé le calcul d'une table de processus. Dans cette table la dimension quantitative des étapes successives dans le processus de calcul de RNB sont montrées.

La base des chiffres de comptes nationaux est subdivisée entre enquêtes et recensements, données administratives, évaluations des modèles, etc... Les données peuvent ensuite être ajustées lors de la validation de données ou pour des raisons conceptuelles et naturellement dans le processus d'équilibrage. Dix Etats membres ont participé récemment à un projet pilote pour élaborer ces tables de processus. Lors de la prochaine réunion du Comité RNB (mars 2004) les résultats du projet pilote seront discutés. Les Pays Bas sont l'un des

pays ayant établi ce type de table de processus³. La conclusion principale de l'exercice pilote hollandais est que c'est un outil utile mais qu'il ne devrait pas être interprété comme une table sur la qualité. La table de processus donne une description quantitative condensée et structurée du processus de calcul du RNB. Pas plus ni moins. La table augmente la transparence du processus d'élaboration du RNB mais les montants figurant dans la table ne donnent aucune information sur la qualité. Elle a un rôle en tant qu'un lien entre l'inventaire et les rapports de qualité sur les données utilisées.

Bien que l'élaboration de telles tables de processus ait été plutôt grande consommatrice de moyens et que de nombreux problèmes de classification et d'interprétation restent à résoudre, Statistics Netherlands prévoit de poursuivre cette voie. On s'attend à ce que les tables de processus jouent un rôle important comme outil de gestion (Van de Ven, 2003). La relation entre les comptes nationaux et les différentes sources statistiques, la taille des ajustements aux différentes étapes du processus de calcul, la taille des révisions des estimations successives pour la même période de référence et les différences entre les sources et les ajustements d'année en année, sont des informations essentielles pour la gestion de la comptabilité nationale. Les premières mesures d'organisation ont été prises pour mettre en application les tables de processus dans la production régulière des comptes nationaux et les outils informatiques utilisés seront modifiés pour les prendre en compte.

Dans les tables de processus, les trois approches différentes pour établir le produit intérieur brut sont encore subdivisées. Pour l'approche de production par exemple, la production, l'utilisation intermédiaire et la valeur ajoutée brute est montrée pour 17 branches. Dans les bases de données qui sont employées pour calculer ces agrégats, on trouve les données individuelles relatives aux unités sous-jacentes (unité de production homogène ou kind of activity units KAU's). Dans l'introduction de ce paragraphe on affirme qu'aucune comparaison directe entre les chiffres de comptes nationaux et la réalité économique n'est possible. Ceci est vrai pour les résultats globaux mais l'information sur ces différentes unités peut être comparée.

³ simultanément mais indépendamment du calcul de la table de processus pour le RNB, la comptabilité régionale hollandaise travaillaient à une variante d'une table de processus.

Le schéma 3. modèle d'une table de processus

	Base pour des chiffres de CN				Ajustements				Chiffres finals de CN
Approche production									
Approche dépense									
Approche revenu									
Produit intérieur brut									
Transition PIB - > RNB									
Revenu national Brut									

L'information en provenance d'autres sources comme des comptes annuels d'entreprise, de l'information dans les médias ou sur Internet peut très bien être confrontée avec les chiffres utilisés pour les évaluations des comptes nationaux. En raison des règles de secret ceci peut seulement être fait par le personnel de Statistics Netherlands. Non seulement le niveau ou l'évolution des résultats peut être comparé, pour de plus petites entreprises la question cruciale est de savoir si elle est présente ou non dans la base de données. Ne pas trouver une petite entreprise n'est pas un désastre mais que faire si cette donnée manquante est représentative de l'absence d'un grand nombre de petites entreprises ?

Quand l'élaboration d'une table de processus devient une partie du processus régulier de production et est faite tous les ans, la qualité des différents éléments peut être également appréciée. L'évaluation de la qualité pousse à impliquer les comptes satellites et les comptes régionaux au tout début. Les comptes régionaux par exemple sont calculés, comme dans la plupart des autres pays, après avoir fini les comptes nationaux. L'évolution temporelle de certaines branches peut sembler modeste à un niveau national, le résultat pour la même branche peut apparaître pour certaines régions invraisemblables. Dans le processus régulier de production ceci mène parfois au découragement. Si une erreur est détectée, rien ne peut être fait. Les chiffres des comptes nationaux déjà sont publiés et les totaux des comptes

régionaux doivent égaler les comptes nationaux. Si l'élément régional est utilisé dès le départ, la qualité des comptes au plan national (et régional !) peut être améliorée sensiblement. A l'échelle régionale des chiffres nationaux sont non seulement grossis, les branches d'activités deviennent des entreprises (avec des noms !). La distance entre la réalité économique régionale et les comptes régionaux est assez petite. Des chiffres invraisemblables peuvent facilement être vérifiés en passant en revue les données d'un nombre limité d'entreprises ou par exemple en consultant des experts locaux. La somme de résultats régionaux plausibles donne des chiffres nationaux plausibles, pas le contraire.

- *Contrats au niveau des services*

Dans un contrat entre services (service level agreement SLA) les caractéristiques des livraisons de données des départements de collecte au département des comptes nationaux sont décrites. Non seulement les données à livrer, le niveau du détail et les dates limites sont indiqués, mais il comporte également un paragraphe sur la qualité des chiffres. Des taux de réponse minima et par exemple la comparabilité temporelle peuvent être mentionnés. Le SLA est un document de plus en plus important à Statistics Netherlands pour deux raisons. Tout d'abord, en raison de la politique du gouvernement à chercher à économiser, il y a une chasse permanente des statistiques qui ne sont pas vraiment indispensables. Dans la pratique ceci signifie que les statistiques qui ne sont pas employées pour remplir des engagements nationaux ou internationaux sont dans la zone dangereuse. Si une statistique est mentionnée dans un SLA comme importante pour le calcul de comptes nationaux de qualité, ceci peut aider à la survie de cette statistique. La deuxième raison est qu'un SLA est plus qu'un contrat formel. C'est un moyen de communication. Par le passé des données ont été souvent fournies sur la base d'accords (oraux) personnels. En élaborant un SLA, les besoins des comptes nationaux et les contraintes du côté de la collecte des données peuvent être discutées et les décisions prises sont rendues transparentes. Pour les livraisons de données les plus importantes des SLA sont maintenant en vigueur.

- *analyse des révisions*

La première évaluation de la croissance du PIB hollandais (et d'un nombre limité d'autres variables macro-économiques) est publiée sept semaines après chaque trimestre. Cette estimation s'appelle l'évaluation précoce. Six semaines plus tard cette estimation est mise à jour quand les chiffres des comptes trimestriels classiques sont diffusés. Ainsi mi-février, quand l'estimation du quatrième trimestre est diffusée, la

première évaluation annuelle est disponible et au début d'avril cette évaluation est mise à jour pour la première fois. Les résultats annuels des comptes nationaux hollandais sont diffusés au mois de juillet; l'année $n+1$, il s'agit des chiffres provisoires, l'année $n+2$ des chiffres provisoires révisés et l'année $n+3$ des chiffres définitifs. Les chiffres définitifs ne sont retouchés qu'à l'occasion d'une révision importante quand de nouvelles séries chronologiques sont construites. Pour l'analyse des révisions ces dernières révisions sont omises. Au total, Statistics Netherlands publie cinq fois une évaluation sur la croissance du PIB, l'évaluation précoce est mise à jour quatre fois. Pour l'évaluation précoce il y a un nombre limité de données de base disponibles, pour quelques variables, par exemple, l'information est disponible seulement sur deux des trois mois, pour d'autres variables seuls des indicateurs sont disponibles. Pour l'évaluation définitive des comptes nationaux annuels, après deux ans et demi, un ensemble détaillé de variables est disponible. Les tableaux de ressources et d'emplois avec 250 branches et 800 produits sont équilibrés. Cette dernière évaluation sert de base aux évaluations provisoires.

Récemment on a décidé que le département des comptes nationaux ferait un effort pour suivre de près les révisions. Chaque année au printemps un rapport interne sera élaboré dès que les chiffres définitifs seront disponibles. Les raisons de cet effort sont doubles. Tout d'abord il est embarrassant quand les utilisateurs des comptes nationaux font mention de grandes révisions et que les comptables nationaux ne sont pas conscients eux-mêmes de ces révisions. Les chiffres sur les révisions devraient être disponibles avant de diffuser les résultats macro-économiques. Pour des révisions significatives des explications devraient être disponibles en cas de questions.

La deuxième raison de surveiller les révisions est naturellement d'améliorer la qualité des évaluations provisoires. Ici une observation critique devrait être ajoutée. Le manque de révisions est facilement interprété comme indicateur de la bonne qualité mais c'est un non-sens. Si aucune nouvelle donnée n'est disponible les évaluations provisoires deviennent finales et aucune révision n'est intervenue, mais ce n'est naturellement pas un signe de grande qualité. En outre, il faudrait éviter que les statisticiens suppriment la mise en place d'améliorations du fait que les révisions donnent une mauvaise impression. Ainsi, le manque de révisions n'est pas une garantie de qualité, mais les fortes révisions devraient être étudiées.

Le cadre de présentation du rapport annuel sur les révisions est comme suit. Les révisions consécutives du PIB de l'année (des trimestres) de référence sont montrées et comparées à celles des années précédentes. Puis les révisions des variables fondamentales de l'approche de production et l'approche de dépense sont analysées. La part des

différentes variables dans la révision du PIB est prise en considération. Alors des spécialistes de la comptabilité nationale sont invités à commenter les résultats. Les responsables du département décident finalement si des mesures additionnelles doivent être prises pour améliorer la qualité des évaluations.

Dans la base de données de résultats de Statistics Netherlands sur l'Internet, StatLine, des évaluations provisoires du PIB étaient remplacées par les nouvelles évaluations. Les utilisateurs ne pouvaient pas voir quelles révisions avaient été effectuées. Pour informer désormais les utilisateurs, un article dans une publication de Statistics Netherlands est en cours de préparation et les évaluations initiales du PIB seront incluses dans StatLine.

5. Conclusions

La cohérence dans le système de comptes nationaux est incroyablement importante mais pas une garantie pour la bonne qualité. Plusieurs extensions du système des comptes nationaux hollandais sont ou seront mises en application. L'équilibrage simultané des tableaux de ressources et d'emploi à prix courants et constants est un exemple d'une telle amélioration de système. Il est très difficile de mesurer la qualité des comptes nationaux. Il n'y a pas une relation directe entre la réalité économique et les comptes nationaux. Les techniques mathématiques traditionnelles pour l'évaluation de la précision et de la fiabilité ne sont pas applicables. En se focalisant non pas sur l'analyse du résultat mais sur le processus d'élaboration on peut apprécier la qualité de comptes nationaux et l'améliorer. Le mot clé est transparence. Montrer aux collègues et aux utilisateurs (dans la limite de la confidentialité), comment des comptes nationaux sont calculés, quelles sources sont employées, quels ajustements sont faits, quelles classifications et définitions sont mises en application, etc... Cette transparence est réalisée par la documentation, la table de processus et les contrats de service. Le lien avec la réalité économique ne devrait pas être oublié. Il existe une demande pour savoir comment les données sur les entreprises sont représentées dans les bases de données employées pour calculer les comptes nationaux. Dans cette optique, les comptes satellites et les comptes régionaux pourraient jouer un rôle plus important dans le procédé de production des comptes nationaux. La distance entre la réalité économique et les comptes régionaux ou, par exemple, entre la réalité économique et une matrice de comptabilité sociale, est beaucoup plus petite qu'avec les comptes nationaux.

Le raccourcissement des délais a également augmenté l'importance de l'analyse des révisions consécutives. Malheureusement l'analyse d'une

année donnée ne peut être faite qu'après diffusion des évaluations finales de cette année, deux ans et de demi après.

Beaucoup peut être fait pour améliorer la qualité des évaluations des comptes nationaux. Considérant l'utilisation de ces chiffres l'effort en vaut la peine. Mais cela suffit-il ? Le monde change rapidement. La réalité économique devient de plus en plus complexe et de plus, les Etats membres de l'Union Européenne sont de plus en plus intégrés. Les différents Etats membres sont moins « visibles ». Pour faire des comptes nationaux significatifs, les nations doivent être « descriptibles » (condition de disponibilité des données analogue à celle demandée pour les unités dans le SEC et le SCN). Si c'est actuellement le cas, continuera-t-il à en être ainsi les décennies suivantes ? Ou évoluons nous vers des comptes européens et les comptes nationaux actuels deviendront-ils une sorte de comptes régionaux européens ?

Références

Bier, Werner and Henning Ahnert (2001), Trade-off between timeliness and accuracy. Translated article published in Dutch in 'Economisch Statistische Berichten (ESB), 15 march 2001.

Bloem, Adriaan M. and Sarmad Kwawaja (2001), A framework for assessing the quality of national accounts estimates. IMF, Washington D.C.

Boer, S. de, W. van Nunspeet and T. Takema (1999), Supply and use tables in current and constant prices for the Netherlands: an experience of fifteen years. Occasional paper NA-092. Statistics Netherlands, Voorburg.

Bos, Frits (1996), The future of the national accounts. Occasional paper NA-084. Statistics Netherlands, Voorburg.

Eurostat (2001), Report from the task force on accuracy assessment in national accounts statistics. GNI Committee, Luxembourg.

Eurostat (2003), Handbook on social accounting matrices and labour accounts. European commission, Luxembourg.

Gaiser, J. and L. Roosendaal (2000), Duale classificatie van de productierekening (Dual classification of the production account). Internal note. Statistics Netherlands, Voorburg. Only available in Dutch.

Kazemier, Brugt, Henk Nijmeijer and Remko Hijman (2004), How to judge the reliability of provisional national accounts. Paper prepared for the European conference on quality and methodology in official statistics. Mainz (Germany), 24-26 May. Forthcoming.

Leunis, W.P. (2000), Linking Social and Economic statistics through the 1995 revision of National Accounts and Labour Accounts NA-093. Statistics Netherlands, Voorburg.

Nijmeijer, Henk and Gerard Eding (2000), The uncertainty of regional sciences. Using regional statistics: constraints and pitfalls. Paper presented at the 40th European congress of the Regional Science Association in Barcelona.

Nijmeijer, H.J. (2003), A process table for the national accounts of the Netherlands. Report on the pilot project for Eurostat. Statistics Netherlands, Voorburg.

Roosendaal, L. (2003), Multinationale ondernemingen (Multinational enterprises). Internal note. Statistics Netherlands, Voorburg. Only available in Dutch.

Ven, P.J.M. van de (2003), Kwaliteitszorg Nationale Rekeningen (Quality Control National Accounts). Internal note. Statistics Netherlands, Voorburg. Only available in Dutch..